

La bibliothèque de... Stéphane Dion

Sylvain Sarrazin

Volume 7, numéro 2, hiver 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62395ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2011). La bibliothèque de... Stéphane Dion. *Entre les lignes*, 7(2), 11–11.



La bibliothèque de... Stéphane Dion

Partager sa bibliothèque en trois parties : telle est la politique de l'ancien chef libéral. / Sylvain Sarrazin

Chez Stéphane Dion, on divise pour mieux régner... sur les livres. Le député nous fait faire le tour du proprio de son trio de bibliothèques, en commençant par celle de son bureau de circonscription, à Montréal (notre photo). « On y retrouve en grande partie les ouvrages de l'époque où j'étais professeur à l'université, explique-t-il. Je la consulte de temps en temps pour me rafraîchir la mémoire. » Résultat : un véritable cocktail intellectuel mêlant science politique, économie et droit administratif. Stéphane Dion énumère les titres : *La démocratie dans tous ses états* (un recueil dirigé par Corinne Gobin et Benoît Rihoux), *À quoi sert la sociologie des organisations?*, de Michel Crozier, etc. « C'est sûr, ce ne sont pas des titres qu'on lit tous les jours! » Puis, cap sur Ottawa, où est installée une deuxième bibliothèque, plus spécialisée. « Elle est directement liée à mon travail, j'y garde tous les livres relatifs à l'environnement, aux changements climatiques, à l'état de la planète... » Dans cette littérature luxuriante, M. Dion pointe l'une de ses récentes lectures, *Déchets : le cauchemar du nucléaire*, de Laure Noualhat. Un ouvrage explosif.

DU PUBLIC AU PRIVÉ

Lorsqu'il regagne son domicile montréalais, le député fédéral dispose tout de même d'un troisième repaire, où l'on dénicherait des titres un tantinet plus légers. « Cette bibliothèque-là, je la partage avec ma femme et ma fille, qui sont des passionnées de romans. » Parmi cette avalanche de livres (même la cave en regorge!), s'il fallait n'en élire qu'un, le vote de Stéphane Dion reviendrait à Émile Zola. De *Germinal* à *L'assommoir*, les drames de l'écrivain français occupent une place de choix sur les étagères. « Zola est resté mon auteur favori. C'est comme une sociologie agréable à lire. » Il avoue aussi être friand de biographies : au hasard des étagères, les visages défilent et forment un véritable trombinoscope, balayant les arts ou l'histoire. « Il s'agit d'un excellent moyen de rentrer dans une époque à travers un personnage. Je me souviens avoir été marqué par la biographie de Staline. C'était une lecture horrible. » D'aucuns trouveraient sûrement ce trio de bibliothèques un peu austère... mais ce serait sans compter sur l'irréductible Gaulois, qui vient détendre l'atmosphère. « J'aime bien Astérix, concède M. Dion *in extremis* avant la fin du tour de ronde. Même s'il est mort avec Goscinny... » ❖

PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ